Le Matin
24/03/81

Toulouse : encore un ordinateur saboté

L'attentat, qui visait un terminal IBM, n'a pas été revendiqué

Nouveau coup de main contre les ordinateurs, hier matin à 6 h, à Toulouse. Un terminal IBM de l'agence principale de la Banque populaire a en effet été pulvérisé. Les auteurs de cette action se sont introduits sans problème dans le siège et sont repartis avant l'arrivée de la police. Hier soir, l'attentat n'avait pas été revendiqué.

De notre correspondant à Toulouse

CE pourrait être un anniversaire. Un an déjà que ceux que l'on devait appeler plus tard les « nouveaux terroristes » s'en prenaient à ce que l'informatique a de plus performant à Toulouse. A l'époque, les revendications se succédaient à une cadence infernale. Cette fois, on s'en est tenu aux actes. Un peu de verre brisé dans la cour intérieure de l'immeuble, c'est pour l'instant le seul indice que possèdent les enquêteurs.

C'est par une fenêtre que les saboteurs se sont introduits dans l'agence. Immédiatement, l'alarme se mettait en marche. Mais, avant l'arrivée de la police, un terminal d'ordinateur et son imprimante volaient en éclats. D'autres éléments étaient également renversés, mais, selon l'avis même du porte-parole de la Banque populaire, rien n'a été volé ni emporté : « *Je pense qu'ils ont été dérangés par le système de sécurité,* poursuit cette personne, *et qu'ils n'ont pu mener à bien leur action.* »

A l'évidence, les visiteurs avaient préparé leur coup et connaissaient la place et l'entrée discrète qu'ils ont faite par la petite fenêtre de l'arrière-cour fait penser aux us et coutumes du défunt CLODO (Comité liquidant ou détournant les ordinateurs). Aujourd'hui, dans la salle de traitement des données, il ne reste que le carreau brisé par où les casseurs sont passés.

Jean-Paul Dubois